Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 22 (1930)

Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

22me année AOUT 1930 No 8

Problèmes modernes des salaires.

Par le Dr *Fritz Marbach*, P. D.

(Conférence faite à l'Aula de l'Université à Berne, le 13 décembre 1929.)

Les révolutions datant d'avant la guerre n'ont pas seulement atteint la nature extérieure des hommes et la société qu'ils représentent, mais elles ont frappé également tous les domaines de l'esprit humain qui sont renfermés dans l'abstraction de sa théorie. C'est plus spécialement dans le domaine de l'économie sociale que s'est produite dans une grande mesure la dépréciation de toutes les valeurs. Il suffit à cet effet de songer au changement qui s'est opéré dans les opinions sur la politique monétaire pour concevoir avec quelle rapidité on peut remplacer des convictions théoriques qui semblaient fortement ancrées, par de nouvelles connaissances Une évolution de ce genre est en train de se produire dans le domaine de la théorie des salaires. Toutefois, ce changement doit moins être considéré comme un résultat de l'énergie même de la théorie, que comme le résultat d'un développement forcé de tout le processus de la production capitaliste. Il est vrai que la théorie des salaires a également beaucoup varié ces derniers décennies, cela sans offrir d'analogie apparente avec l'évolution de la production capitaliste, mais la transition déterminante ne s'explique que par le rapport de la cause à l'effet entre le processus de la production et la théorie. La théorie de fonds de salaire déjà combattue par Marx, telle que la préconise *Smith* par exemple, ou sous un autre aspect *Malthus* ou John *Mill*, et selon laquelle la masse des travailleurs *est obligée de se diviser un fonds de salaire toujours déterminé d'avance*, a été réfutée spécialement par Lujo *Brentano* à la fin du siècle dernier. (En quoi Brentano est allé trop loin, car il n'a pas tenu compte que la théorie du fonds de salaire est susceptible de donner plus d'ampleur aux salaires sous certaines conditions.) Le pas décisif semble dater de notre époque et s'est effectué sous la contrainte de variations fondamentales dans le procédé de la production. Ces variations décisives sont dues à la concentration et à la centralisation rapides des capitaux et au développement